

## TRAVAILLER UNE COMPÉTENCE :

### LE RAISONNEMENT HISTORIQUE À TRAVERS «LES POSSIBLES» EN CLASSE DE 4<sup>E</sup>

#### OBJECTIFS

##### Des objectifs liés à la réflexion historique, au métier d'historien :

- les réflexions sur l'explication en histoire (et en sciences sociales) posent le défi de la causalité selon Alain Bourreau, champ très investi par les historiens de la Révolution française notamment. Pour Marc Bloch, « l'emploi de la relation causale, comme outil de la connaissance historique, exige incontestablement une prise de conscience critique ».
- la nécessaire prise en compte d'une relecture du passé proposée par E. Fureix, F. Jarrige, Q. Deluermoz et P. Singaravelou (voir en fin de fiche les références) . Lançant des appels pédagogiques relatifs à la prise en compte de ces publications récentes , Eric Fournier a cette formule : « on ne peut plus faire *comme si* ce livre n'était pas advenu. »
- Restituer les horizons d'attente, revisiter les espoirs et les signifiants des acteurs de l'histoire dans le cadre d'une « histoire par le bas » (« L'history from below est bien l'histoire de ce qui aurait pu se passer dont parle E. P. Thompson ; c'est une histoire « en d'autres termes » qui s'efforce de restituer les voies qui n'ont pas été parcourues et qui ont perdu la bataille pour leur légitimité », S. Cerutti).

##### Objectifs pédagogiques :

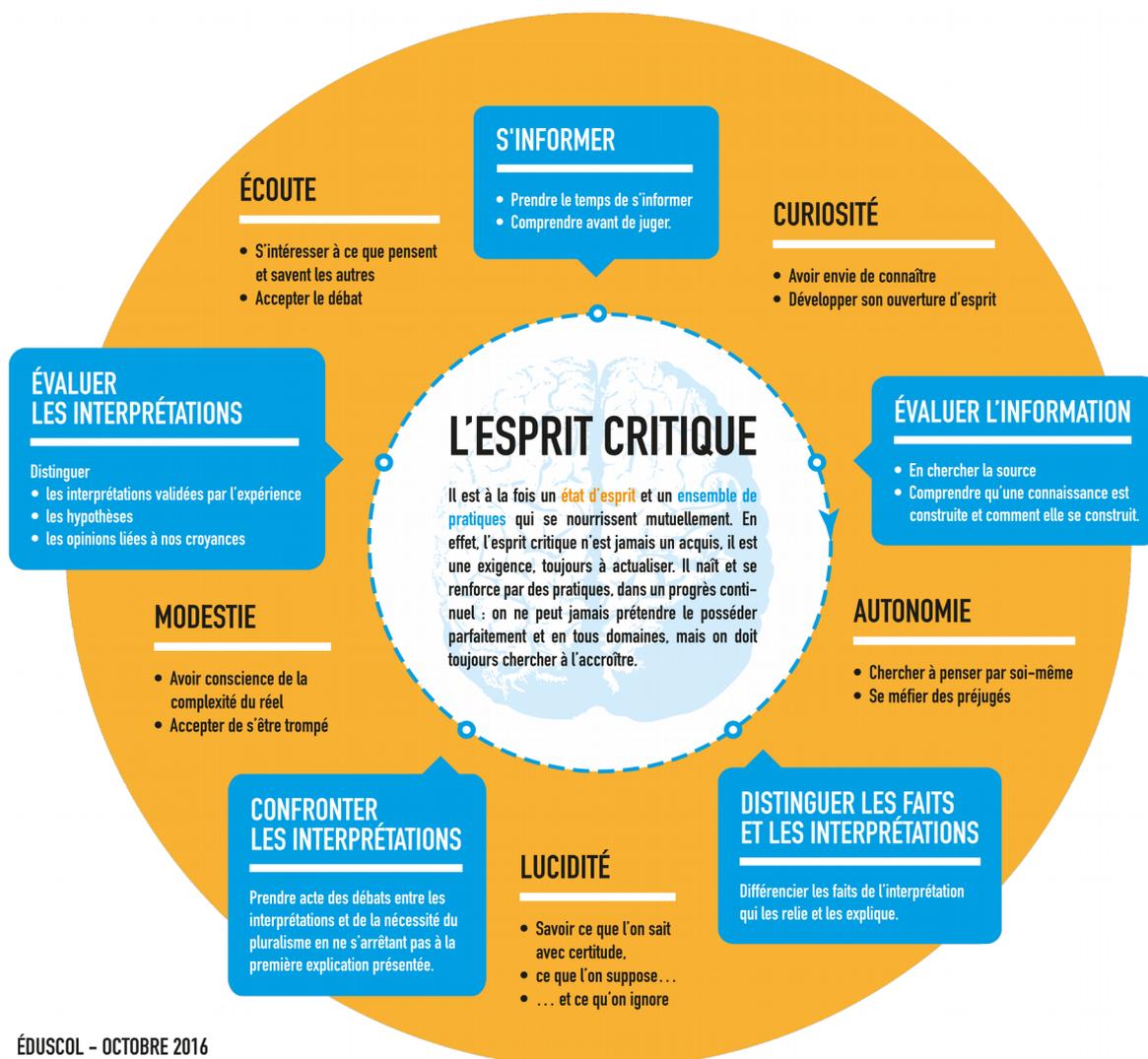
- travailler sur le raisonnement explicatif en histoire ;
- s'éloigner d'un discours linéaire, voire téléologique. Ce constat des représentations des élèves est posé par Laurence De Cock : « Sortir des représentations des élèves qui reposent notamment sur le chemin causal, c'est à dire la nécessité de trouver la cause ou l'origine de l'événement par une trame linéaire » (réflexion reposant sur les travaux de Nicole Lautier sur la didactique de l'histoire, « une discipline qui peine à mettre en cohérence des finalités intellectuelles ambitieuses (outiller le citoyen actif dans la cité de demain) et des activités dans la classe souvent cantonnées à la mémorisation, au repérage et à la catégorisation. ») ;
- mettre en perspective des « moments-clés » (et des textes dits « de référence ») de l'histoire en évaluant leur portée ;
- confronter les « possibles » et les réalités historiques.

NB : des objectifs connexes se trouvent dans d'autres disciplines, par exemple la prospective en géographie ou la démarche d'investigation en sciences.

**Objectifs de citoyenneté :** « L'histoire comme instrument d'éducation politique » (Charles Seignobos, 1907)

Éduquer des citoyens c'est-à-dire des personnes capables d'envisager l'avenir politique, en s'appuyant sur le passé comme laboratoire des possibles. Se tourner vers l'avenir, le concevoir c'est faire de la politique : la classe peut ainsi être un laboratoire de prise de conscience politique – cf. C. INGRAO dans la Fabrique de l'Histoire du 12 octobre 2016 : « Refaire de la politique [pour les Européens], c'est parler d'avenir » ; T. SNYDER : « l'histoire va aider la raison ».

Le site EDUSCOL (schéma ci-dessous) souligne les pratiques et les attitudes favorables à la construction de l'esprit critique chez les élèves. Le projet présenté en annexe constitue une réponse circonstanciée à cet enjeu : le travail de groupes lors d'un temps d'échanges et d'analyse permet de développer l'écoute et l'autonomie des élèves ; le fait de proposer un corpus documentaire large et de mobiliser le cours dispensé en amont répond à la nécessité de répondre à la curiosité de certains ; la mutualisation avec les échanges argumentés comme l'évaluation des possibles sont des temps de construction éclairée de savoirs reposant sur la compréhension des sources et la prise de conscience de la complexité du réel.



## CE QUE DISENT LES PROGRAMMES SUR LE RAISONNEMENT

### La compétence « raisonnement » dans les programmes :

#### **Domaine 5 - Les représentations du monde et l'activité humaine**

« Au cycle 4, les élèves commencent à développer l'esprit critique [...] Ils développent une conscience historique par le travail des traces du passé, des mémoires collectives et individuelles et des œuvres qu'elles ont produites. [...] Cet élargissement de l'expérience du temps et de l'espace permet de travailler sur le développement de l'information et des médias dans les sociétés humaines, de distinguer le visible et l'invisible, l'explicite et l'implicite, le réel et la fiction. [...]

L'histoire et la géographie sont, par excellence, les disciplines qui mettent en place des repères temporels reliant entre eux des acteurs, des événements, des lieux, des œuvres d'art, des productions humaines [...] Ils commencent à appréhender, par la formation morale et civique, leurs responsabilités d'homme et de femme, de citoyen et de citoyenne. [...] »

#### **Cycle 4 – Histoire : Raisonner, justifier une démarche et les choix effectués**

- » Poser des questions, se poser des questions à propos de situations historiques ou/et géographiques.
- » Construire des hypothèses d'interprétation de phénomènes historiques ou géographiques.
- » Vérifier des données et des sources.
- » Justifier une démarche, une interprétation.

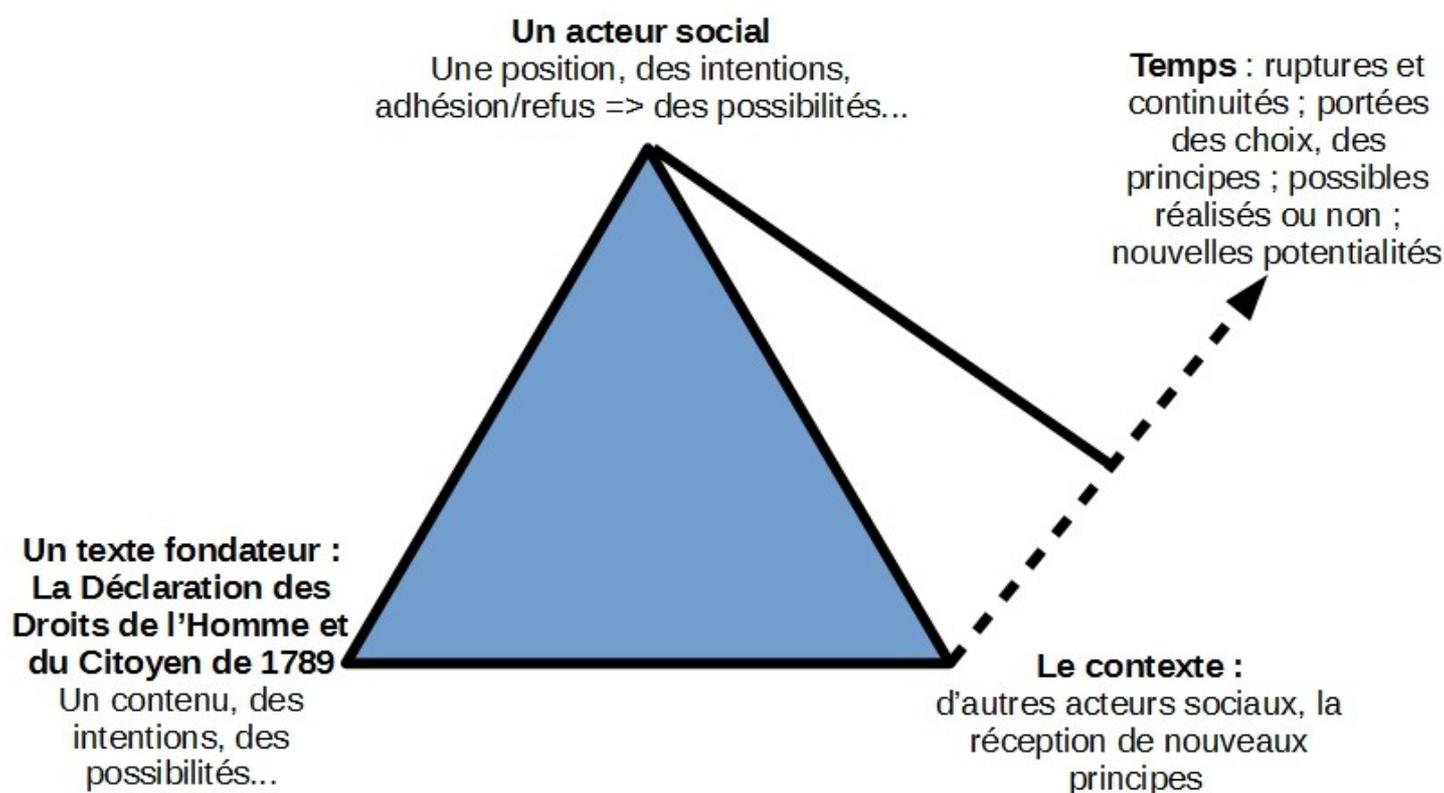
**Cycle 4 – EMC** « Développer les dispositions morales et civiques, c'est développer une disposition à raisonner, à prendre en compte le point de vue de l'autre et à agir. »

### Compétences visées par l'activité :

- **Se repérer dans le temps : construire des repères historiques**
  - Mettre en relation des faits d'une époque ou d'une période donnée.
  - Identifier des continuités et des ruptures chronologiques pour s'approprier la périodisation de l'histoire et pratiquer de conscients allers-retours au sein de la chronologie.
- **Raisonner, justifier une démarche et les choix effectués**
- **Analyser et comprendre un document**
  - Comprendre le sens général d'un document.
  - Confronter un document à ce qu'on peut connaître par ailleurs du sujet étudié.
  - Utiliser ses connaissances pour expliciter, expliquer le document et exercer son esprit critique.
- **Pratiquer différents langages en histoire et en géographie** notamment argumenter.
- **Coopérer et mutualiser.**

1. Rappel du programme : « **Thème 1 : Le XVIII<sup>e</sup> siècle. Expansions, Lumières et révolutions** - 3<sup>e</sup> sous-thème : *La Révolution française et l'Empire : nouvel ordre politique et société révolutionnée en France et en Europe. On caractérise les apports de la Révolution française, dans l'ordre politique aussi bien qu'économique et social non seulement en France mais en Europe dans le contexte des guerres républicaines et impériales. On peut à cette occasion replacer les singularités de la Révolution française dans le cadre des révolutions atlantiques. On rappelle l'importance des grandes réformes administratives et sociales introduites par la Révolution puis l'Empire.* »
2. L'activité se situe à la fin du 1<sup>er</sup> trimestre. Les élèves ont déjà travaillé en groupes et réalisé des productions orales. Les groupes sont hétérogènes.

## Figure 1 : schéma-professeur pour appréhender les « possibles »



### 3. Prolongements possibles :

- **En Histoire :**

***Thème 2 : L'Europe et le monde au XIXe siècle - thème 3 : Société, culture et politique dans la France du XIXe siècle.***

La révolution de 1848 peut aussi être traitée en suivant et en approfondissant cette démarche. Par exemple, on peut décrire *et confronter* des « possibles » pour différents acteurs à la suite des journées révolutionnaires ou de la mise en place du suffrage universel masculin. La question de l'adhésion ou de l'opposition à la République se pose alors et permet d'interroger à la fois les principes et les réalités d'un régime politique en rupture avec la Monarchie de Juillet. La réflexion peut être plus approfondie en portant l'interrogation sur le vote et sa réception par différents acteurs sociaux. Les élèves peuvent alors être amenés à formuler des possibilités de choix et des devenirs possibles à ces derniers (accepter le vote et poser les armes ? Se révolter ? Choisir l'exil ?...)

- **En EMC : La règle et le droit :**

***Analyse et compréhension d'une situation où des principes sont en tension avec des réalités.*** Par exemple, l'objet d'étude de la liberté permet d'interroger l'état de droit (les principes de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen et de la Constitution dans leurs portées dans une approche diachronique). La mise en place de l'état d'urgence et le choix de son nouveau prolongement fin 2016 peuvent être appréhendés à la fois comme une restriction des libertés et une défense, une adaptation des principes républicains à une situation. La portée des principes de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen et leur garantie sont en débat (liberté et sûreté). Les élèves peuvent raisonner sur cette tension et développer leur esprit critique, comme s'approprier des enjeux civiques. L'actualité des choix possibles débattus par les Conventionnels en 1793 pourrait ainsi servir d'appui à la réflexion.

- **Réflexions sur les possibles et leur transposition didactique sur le site Aggiornamento :**
  - Laurence De Cock <http://aggiornamento.hypotheses.org/901>
  - Eric Fournier <http://aggiornamento.hypotheses.org/3309>
  - <https://aggiornamento.hypotheses.org/2667>
- **Sur l'uchronie ou l'histoire contrefactuelle qui n'est pas la piste ici retenue mais qui est une source de réflexions :**
  - Le site Eduscol : <http://eduscol.education.fr/histoire-geographie/actualites/actualites/article/usages-de-lhistoire-contractuelle.html>.
  - Sur le déterminisme en histoire, un article du philosophe Jean-Matthias Fleury résumé sur le site [https://www.cairn.info/resume.php?ID\\_ARTICLE=EDMAT\\_PEPIN\\_2012\\_02\\_0166](https://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=EDMAT_PEPIN_2012_02_0166) : « de nombreux historiens, s'appuyant sur les ressources de la philosophie des modalités contemporaine, s'efforcent aujourd'hui de rendre compte de la contingence historique et des déterminations qu'elle autorise, en *s'interrogeant sur la manière dont l'imputation causale sélectionne, dans l'explication des événements et des processus historiques, les enchaînements causaux qui se sont réellement produits* dans l'espace des scénarios alternatifs qui auraient pu se produire ».
  - S. Cerutti, « Who is below ? E. P. Thompson, historien des sociétés modernes : une relecture », *Annales. Histoire, Sciences Sociales* 2015/4
- **Des réflexions sur la didactique de l'histoire et la formation de l'esprit critique :**
  - Nicole Lautier et Nicole Allieu-Mary, « La didactique de l'histoire », *Revue française de pédagogie*, 162, 2008, 95-131.
  - Une enquête sur les représentations des élèves en histoire : Lantheaume, F. & Létourneau, J. (dir.), *Le récit du commun. L'histoire nationale racontée par les élèves*. Lyon, PUL, 2016.
  - Fiche Eduscol intitulée « Former l'esprit critique des élèves » : <http://eduscol.education.fr/cid107295/appel-a-contributions-sur-l-esprit-critique.html>
- **Trois ouvrages récents utiles sur le niveau 4<sup>e</sup> et liant notre perspective didactique et l'épistémologie :**
  - Philippe Bourdin et Cyril Triolaire (dir.), *Comprendre et enseigner La Révolution Française. Actualité et héritages*, Paris, Belin, 2015 (notamment la fin de la conclusion page 395).
  - Quentin Deluermoz et Pierre Singaravelou, *Pour une histoire des possibles. Analyses contrefactuelles et futurs non advenus*, Paris, Seuil, 2016

- Emmanuel Fureix, François Jarrige, *La Modernité désenchantée. Relire l'histoire du XIXe siècle français*, Paris, La Découverte, 2015
  
- **Sources en ligne** : de nombreux documents permettant de travailler sur la situation d'avant 1789 sont disponibles notamment sur Gallica (<http://gallica.bnf.fr>), le site l'Histoire par l'image (<https://www.histoire-image.org>), le site de l'Université de Stanford en partenariat avec la BNF (<https://frda.stanford.edu/fr/catalog>).